



L'EXPÉDITION DU MATIN.

LA NUIT DE NOËL

Au pied de sa couche grossière
Le petit pauvre a mis son bas,
En murmurant cette prière :
Bon Jésus, ne m'oubliez pas !

Il ne sait point que la misère
Plane au-dessus de son rébûit,
Et que sa malheureuse mère
N'a fait qu'un repas aujourd'hui !

Il ignore donc, à son âge,
Que l'on peut souffrir de la faim,
Et qu'un firmement sans nuage
Peut devenir sombre demain...

Il ne sait qu'une seule chose :
C'est la grande nuit de Noël,
La nuit où l'Enfant Jésus rose
Apporte des présents du ciel.

Il s'endort sous des draps de laine,
L'un sur l'autre assez mal couvés ;
Mais ces draps valent bien l'haleine
Du bœuf qui soufflait sur Jésus !

Des songes d'or bercent son âme :
Il voit, dans l'ombre qui grandit,
Un esprit aux ailes de flamme,
Volliger autour de son lit,

Et dans son bas mettre un mélange
De fruits vermeils et de bonbons ;
Puis le rêveur, d'un geste étrange,
Tend les menottes vers ces dons...

Debout, la mère est là qui pleure,
Le cœur brisé par le chagrin,
Car pas d'argent dans la demeure,
Et pas un seul morceau de pain !

Un douloureux transport l'agite :
Son regard se voile un instant ;
Son cœur à se rompre palpète,
Et son esprit va délirant :

" Dieu donne au riche l'opulence,
Avec la joie et le bonheur ;
Au pauvre, il donne l'indigence
Avec l'envie et la douleur !

" Le riche emplit de friandises
Le bas soyeux de son bambin,
Et moi je n'ai que des reprises
À faire au bas de l'orphelin...

" Mais je blasphème, ô Dieu ! pardonne,
Dit-elle, en tombant à genoux ;
Ma pauvre langue déraisonne,
Car c'est toi qui veille sur nous.

" Sombre ou rose est notre existence :
De ton amour c'est le secret ;
A notre âme il faut la souffrance,
Comme à l'âne il faut le creuset."

Minuit sonne. La cloche appelle
Le peuple auprès du saint berceau ;
La veuve, à cette voix si belle,
Éprouve un sentiment nouveau.

" Pendant que mon ange sommeille,
Fait-elle en s'essuyant les yeux,
Allons à la crèche vermeille
Adorer l'envoyé des cieux."

Dans le temple de la prière
Elle pénètre en chancelant,
Car la douleur et la misère
Ont rendu son corps défaillant.

Près d'elle, un homme charitable
Qui compte déjà de longs jours,
Derrière, à son air lamentable,
Qu'elle récite sans secours.

Il la connaît et la cène,
Et, désirant l'aider un peu,
Il sort et rote à la chaudière
De celle qui prie au saint lieu.

Sans effort il ouvre la porte,
La porte fermée au loquet,
Dépose le fûlot qu'il porte
Et met sur la table un paquet.

Il va sortir, quand la voix fraîche
De l'enfant bredouille tout bas :
" Le bon Jésus sort de la crèche
" Pour emplir tous les petits bas !"

L'homme, ému par ce songe étrange,
Fuit et revient en quelques bonds
Glisser dans le bas du bel ange
Des pièces d'or et des bonbons...

* * *

Il est jour. Le soleil inonde
La chaudière de mille feux,
Soudain, levant sa tête blonde,
L'enfant pousse des cris joyeux.

La mère, à ces sons d'allégresse,
Se lève et croit rêver encor !
L'enfant l'embrasse et la caresse
En lui montrant les pièces d'or.

— Sœurs ! Sœurs ! exclame-t-elle !
Enfant, d'où vient ce trésor-là ?
— Mère, la chose est naturelle :
Il vient du bon Jésus, voilà !

Intelligente autant que sage,
La mère décide à l'instant :
Et, décrochant une humble image,
Elle dit en sagenouillant :

" Enfant, devant cette maudite,
Disons, en ce jour solennel :
Oh ! béni soit celui qui donne
L'or et les bonbons de Noël !"

J. B. CAQUETTE.

PAS CONFIANCE

Tartempion, qui ne paye pas
de mine, veut louer cheval et voi-
turo pour aller à la messe de
Minuit.

Le loueur. — Veuillez payer
d'avance, monsieur !

Tartempion. — Comment !
croyez-vous que je vais me sau-
ver avec le cheval ?

Le loueur. — Oh que non ! mais
le cheval pourrait se sauver avec
vous.

EN LE DECROCHANT

Beaucaire. — Comment ! Vou-
loir se pendre quand on a tous
les talents, et la veille de Noël,
encore...

Jérémy. — Il me manquait une
corde à mon arc !

ET LUI DONC ?

Latoune, qui demeure au des-
sus de son propriétaire, a donné
une soirée dansante le jour de
Noël. Comme les Lafrime, les
Philidor et les Berluchon étaient
de la partie et qu'ils avaient pris la
précaution d'arriver pas mal émé-

chés, inutile de dire que, d'autres libations aidant, le tapage a été in-
fernal.

Le lendemain le propriétaire se plaint du vacarme.

— Quel vacarme ? demande Latoune.

— Savez-vous que je n'ai pas pu dormir de la nuit ?

— Et moi donc ? répond Latoune, cependant je ne fais pas de remarque.

LA VEILLE DE NOËL



DANS L'ATTENTE DE MINUIT.